

FOOTBALL

Don Matthews regarde vers l'avenir

Page B 6



PATRIMOINE

Un projet de l'ETS menace deux maisons historiques

Page B 8



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Une affaire d'actionnaires

Après s'être détérioré rapidement, l'état de santé de Domtar avait, de toute évidence, atteint un état critique. La consolidation annoncée hier, qui fait passer ce pilier de l'économie québécoise aux mains de l'américaine Weyerhaeuser, peut donc être qualifiée de bonne transaction... pour les actionnaires et compte tenu des circonstances.

Raymond Royer peut bien tenter de nous convaincre du contraire, mais le Québec vient de perdre un autre siège social. Et pas n'importe lequel. Celui de Domtar, une entreprise bien ancrée dans nombre de régions du Québec. S'il faut déplorer cette perte, s'il faut retenir que les ordres viendront désormais des États-Unis, la transaction annoncée hier est la bonne, dans les circonstances. Elle devrait plaire aux gros actionnaires québécois tellement l'emblématique papetière était devenue problématique.

Domtar n'a pourtant pas perdu de son importance stratégique. Mais vu la détérioration rapide de son état de santé et la nécessaire consolidation de l'industrie, la création du «nouveau Domtar» au sein de Weyerhaeuser devient donc un pari intéressant empruntant au compromis. Surtout s'il faut y voir une solution à la vente pure et simple de la papetière une fois sa restructuration complétée.

Car Domtar est devenue vulnérable. Fleuron du nationalisme économique des années 1980, la propriété québécoise de l'entreprise était alors défendue farouchement par la Société générale de financement du Québec (SGF), avec l'appui de la Caisse de dépôt. Au plus fort de cette mainmise indirecte de l'État, les deux institu-

tions ont déjà retenu près de 52 % de la papetière québécoise. Mais aujourd'hui, elles ne cumulent plus qu'une participation de 23 % dans un actionnariat diffus, réparti à 40 % entre les mains d'investisseurs américains.

Et cela, c'était avant l'annonce de la transaction d'hier. Une transaction qui, si elle est acceptée, fera passer 73 % du «nouveau Domtar» entre des mains américaines (selon une règle de trois), dont 55 % entre celles des actionnaires de Weyerhaeuser.

Une transaction qui permettra au «nouveau Domtar» de conserver un siège social à Montréal mais dont le siège d'exploitation sera en Caroline du Sud. Dans la foulée, il est dit que Raymond Royer dirigera la nouvelle entité, qui aura toutefois pour chef de l'exploitation un haut dirigeant de Weyerhaeuser. Une nouvelle entité devant être détenue à 55 % par les actionnaires de l'entreprise américaine, qui pourra nommer sept des treize administrateurs du conseil d'administration et qui, à titre de résidente américaine, paiera ses impôts aux États-Unis.

Une fois cela dit, une fois ces nuances apportées et les fonctions au siège social montréalais ramenées au rang de l'exécution et de l'estampillage d'ordres dictés outre-frontières, on ne voyait personne, hier, monter aux barricades. D'ailleurs, à la SGF, on s'est empressé hier de rappeler qu'on était vendeur de Domtar dès décembre 2002. La société de portefeuille d'État s'était engagée dans un processus de désinvestissement en vendant alors la moitié de sa participation au prix unitaire de 16,50 \$ l'action. Le tout était accompagné de l'émission de droit permettant de souscrire les actions restantes au prix unitaire de 17,55 \$.

Or l'action de Domtar a continué d'évoluer autour de 16 \$ pour ensuite amorcer une chute libre et toucher un creux de 4,70 \$ en octobre 2005. «Si le droit de souscription avait été complètement exercé par les acquéreurs, la SGF ne détiendrait plus aujourd'hui d'actions de Domtar», a-t-elle souligné hier.

À la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui retient 15,4 % des actions de Domtar, on indiquait hier réagir favorablement à l'annonce. Elle «révèle que ce projet de fusion permettra de créer le plus important producteur de papiers fins en Amérique du Nord et s'inscrit dans la tendance mondiale de consolidation de l'industrie», a commenté la Caisse.

Et dans cette mouvance, Domtar pouvait difficilement aspirer à jouer le rôle de consolideur tellement son état de santé s'est détérioré rapidement.

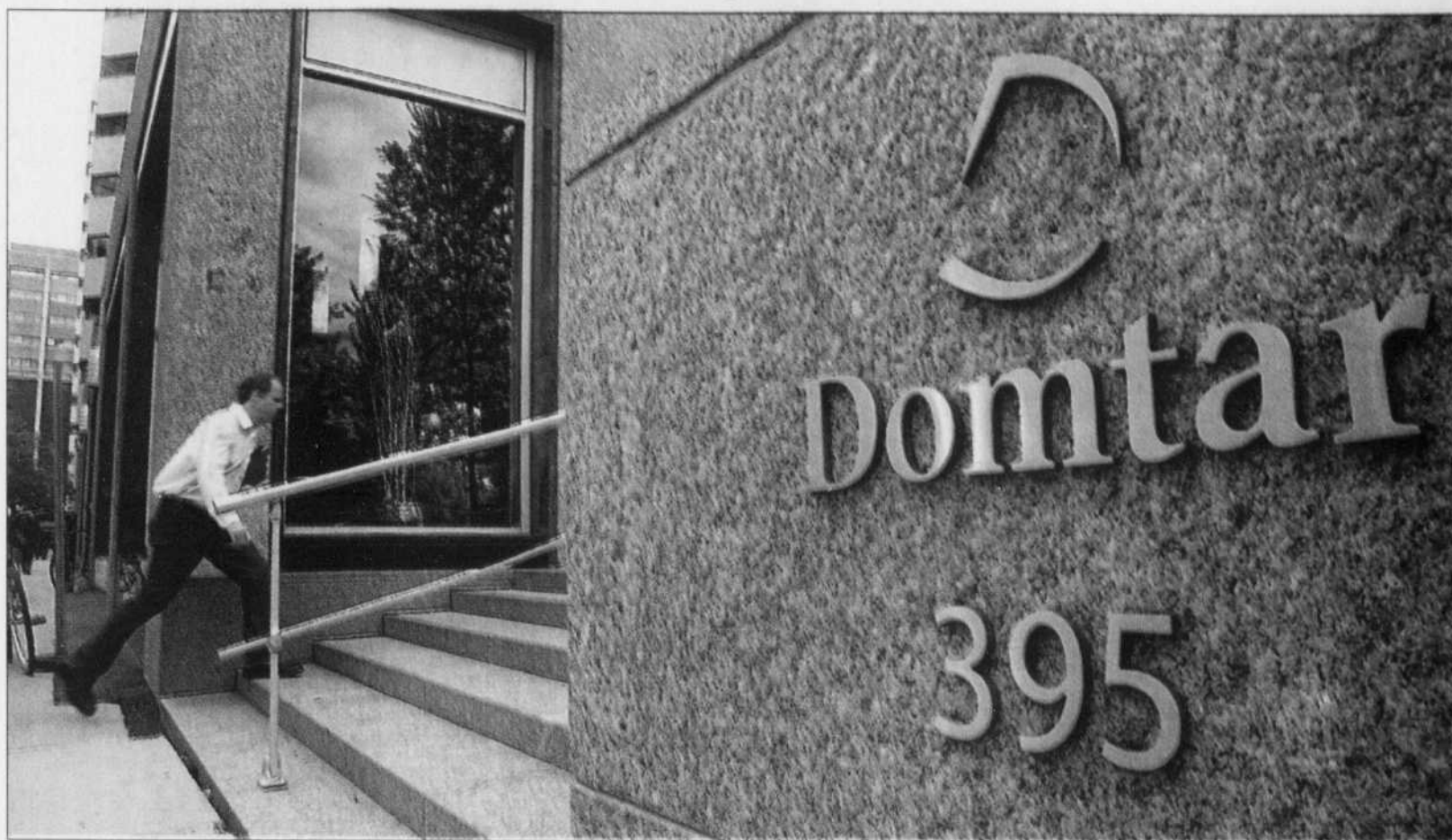
Domtar a comptabilisé une perte de neuf millions au deuxième trimestre de 2006, qui s'ajoutait à celle de 24 millions du premier trimestre. Auparavant, en trois exercices, la papetière avait cumulé une perte nette de 623 millions. En décembre dernier, elle subissait la décote de l'agence Moody's, qui qualifiait sa restructuration de risquée et qui s'inquiétait de la faible couverture des dettes de Domtar.

Quelques semaines auparavant, la papetière ne pouvait faire autrement que de suspendre le versement du dividende aux actionnaires ordinaires afin de protéger ses liquidités. Et Raymond Royer cédait de son pouvoir en confiant à Richard Garneau le mandat d'accélérer la restructuration. Le couperet est tombé un mois plus tard, fauchant 1800 emplois, ou 17 % des effectifs, de Domtar et retranchant 40 % de la production dans les usines canadiennes. Cela devait suffire «si les conditions du marché ne se détériorent pas davantage», disait-on.

Aux actionnaires, qui n'ont pas été choqués en rendements avec Domtar ces dernières années, il est désormais offert de miser sur le potentiel découlant de la création «de la plus importante entreprise de fabrication et de mise en marché de papiers non couchés d'Amérique du Nord, et la seconde dans le monde». Tout en bénéficiant d'un montage leur permettant de différer l'imposition dans ce jeu d'échanges d'actions.

Les nostalgiques du nationalisme économique des années 1980 pourront, quant à eux, se consoler à l'idée que le nom de Domtar sera conservé dans l'opération.

Fusion Domtar-Weyerhaeuser



La compagnie Domtar compte aujourd'hui seulement deux usines de papier au Québec, à Hull et à Windsor, de même qu'une usine de pâte à Lebel-sur-Quévillon et quelques scieries. Son siège social se situe encore à Montréal. Autre texte en page B 4.

Domtar se fait rassurant pour les emplois au Québec

«L'épuration» a déjà été faite, explique la FTQ

FRANÇOIS DESJARDINS

La fusion des activités de Domtar avec les usines de papiers fins du géant forestier américain Weyerhaeuser donnera lieu à des économies mais n'aura «aucun impact» sur les installations qu'il reste au Québec et au Canada, a déclaré hier le président de la compagnie, Raymond Royer.

La transaction d'hier, qui verra la création du deuxième producteur de papier d'imprimerie au monde et le premier en Amérique du Nord, aurait pu laisser craindre une nouvelle ronde de licenciements suivant celle de plus de 1500 postes annoncée en décembre 2005 pour le Québec et l'Ontario.

La compagnie fondée en 1971 compte aujourd'hui seulement deux usines de papier au Québec, à Hull et à Windsor, de même qu'une usine de pâte à Lebel-sur-Quévillon et quelques scieries. Mais M. Royer, qui promet à ses actionnaires des synergies de 200 millions avec l'intégration des usines, a dit

hier qu'il n'était plus question de couper dans les effectifs.

«Les synergies viennent de l'application des meilleures pratiques, de l'amélioration de la logistique, du fait que les usines sont maintenant très bien réparties aux États-Unis et qu'on va éviter des coûts de transport», a dit M. Royer lors d'un entretien dans les bureaux de Domtar.

Selon la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), dont les syndicats comptent de 800 à 1000 membres au sein de Domtar, «l'épuration» a déjà été faite. «L'hypothèse voulant qu'il n'y ait pas de licenciements ou de fermetures, c'est ce qu'on entend et j'y crois», a dit le vice-président de la FTQ, Clément L'Heureux, qui voit quelque chose de positif dans l'annonce car Domtar ne pouvait dorénavant son tout seule.

«Ça ne se préparait pas depuis mardi matin, cette entente-là. Chacun fait son épuration de son bord. Domtar a annoncé combien de fermetures depuis six mois? Je ne pense pas qu'il y en ait d'autres», a ajouté M. L'Heureux.

«Les usines de la compagnie américaine qui sont mises dans le lot, ont-elles besoin de notre pâte?»

Questions à Quévillon
À Lebel-sur-Quévillon, où l'usine de pâte est fermée temporairement depuis plusieurs mois en raison d'un conflit de travail, on tentait hier de déterminer la place qu'aurait l'établissement dans le nouvel ensemble.
«Les usines de la compagnie américaine qui sont mises dans le lot ont-elles besoin de notre pâte?», se demandait Rémi Lalancette, porte-parole du syndicat de l'usine de Lebel-sur-Quévillon. «Soit Quévillon sera négligeable dans la nouvelle compagnie, soit elle sera un actif important,

mais on n'est pas encore rendus là.»

M. L'Heureux, qui estime que bon nombre de décisions importantes de la compagnie se prendront aux États-Unis, a déjà vécu l'expérience de négocier des conventions collectives avec un employeur américain. Notamment dans les usines de papier que Bowater a achetées au Québec. «Ça pris du temps avant de voir les changements, mais lors des dernières négociations, vous savez... Les régimes de retraite et les assurances, les Américains ne sont pas très forts là-dessus.»

La FTQ représente plus de 1500 employés chez Bowater, notamment dans les usines de papier à Gatineau et à Dolbeau de même que dans quelques scieries. «On s'est rendu compte que c'était devenu une gestion à l'américaine.»

La crise de l'industrie forestière au Québec a entraîné la disparition d'au moins 6000 emplois, souvent dans des villes mono-industrielles, qui doivent leur fondation à une seule entreprise.

Le Devoir

Étude du Conference Board

Du soleil à l'horizon pour l'industrie aéronautique

ÉRIC DESROSIERS



Totalisant seulement 398 millions l'an dernier, les profits de l'industrie de l'aéronautique et de la fabrication de pièces d'avions devraient doubler cette année pour atteindre 802 millions.

L'industrie aéronautique canadienne prend du mieux et devrait continuer de voir augmenter ses profits au cours des prochaines années. Elle devra cependant continuer de composer avec un dollar canadien et un prix du pétrole trop élevés à son goût, et trouver le moyen de mieux s'organiser pour tourner à son avantage la montée en force de pays comme la Chine et l'Inde.

«Les dernières années ont été pénibles pour l'industrie aéronautique canadienne», rappelle hier l'économiste Louis Thériault, auteur d'une analyse des perspectives du secteur dévoilée hier par le Conference Board du Canada. Mais la situation a commencé à s'améliorer et cela devrait continuer.

Totalisant seulement 398 millions l'an dernier, les profits de l'industrie de l'aéronautique et de la fabrication de pièces d'avions devraient doubler cette année pour atteindre 802 millions. On est encore loin des 2,3 milliards enregistrés en 2001, mais la tendance ne devrait pas s'arrêter là, ce montant augmentant à un milliard l'année prochaine, puis à 1,3 milliard en 2008, et enfin 1,7 milliard en 2010.

Ces prédictions sont de bonnes nouvelles pour une industrie dont environ les deux tiers de la main-d'œuvre sont québécois et très largement concentrés dans la région de Montréal. Surtout quand on sait qu'elle a subi de plein fouet les contrecoups de l'éclatement de la bulle technologique, des attaques terroristes du 11 septembre 2001, de l'invasion de l'Irak,

VOIR PAGE B 4: SOLEIL

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for TITRES, Volume, Haut, Bas, and various market indicators. Includes sections for A, B, C, D, F, G, H, J, K, M, N, Q, R, S, T, Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a à b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Table with columns: TITRES, Volume, Haut, Bas, and market indicators. Includes 'LES COTES NEW YORK' and 'LES DEVISES'.

LES COTES NEW YORK

Table showing market indicators: TSX 12 195,08 (-6.07), DOLLAR 1 \$ canadien (+0.21), etc.

LES DEVISES

Table of exchange rates for various countries: Afrique du Sud (rand), Argentine (peso), Australie (dollar), etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of market indicators: Standard & Poors TSX 153985, Canadian Smlcap 58324, etc.

Canadian Venture

Table of market indicators: S&P CDNX 58573, Le Marché Américain 30 Industrielles 170406, etc.

Les plus actifs du Toronto

Table of market indicators: Compagnies, Volume, Haut, Bas, and market indicators.

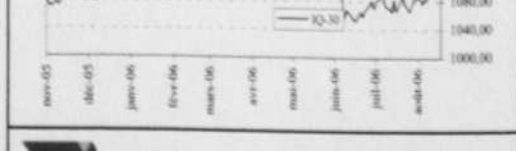
Les plus actifs du Canadian Venture

Table of market indicators: Compagnies, Volume, Haut, Bas, and market indicators.

Advertisement for decisionplus.com with text: 'Procurez vous une Vision du marché boursier' and contact information.

INDICES QUÉBEC

Table of market indicators: 23 août 2006, Formation, Variation journalière, etc.



Advertisement for CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC, a financial analysis service.

ÉCONOMIE

Grèves et lock-out

Le Québec, province reine des conflits de travail

Le temps perdu a atteint un record en 2005 au Canada

Ottawa — Les entreprises et les administrations publiques canadiennes ont enregistré en 2005 le nombre le plus élevé de jours de travail perdus à la suite de grèves et de lock-out en 15 ans, selon une nouvelle étude de Statistique Canada publiée hier qui précise que le Québec est arrivé en tête de liste des provinces pour le nombre de conflits de travail durant la période.

L'agence fédérale précise que le nombre de conflits de travail qui ont commencé l'an dernier est resté inchangé par rapport à 2004 et n'est que légèrement plus élevé que ceux enregistrés en 2002 et en 2003, mais que l'effectif des travailleurs concernés par ces conflits, le nombre total de jours de travail perdus et le ratio de temps perdu ont tous fortement augmenté.

En 2005, selon les estimations, 4,1 millions de jours ont été perdus en raison de conflits de travail, soit près de deux fois et demie le nombre enregistré en 2003 et le plus haut niveau observé depuis 1990, l'année où près de 5,1 millions de jours de travail ont été perdus.

Quelque 429 000 travailleurs ont été touchés par les 261 arrêts de travail déclenchés l'an dernier.

Entre 2003 et 2005, les syndicats ont été à l'origine d'environ 84 % des 743 arrêts de travail déclenchés et de 87 % des 9,1 millions de jours de travail perdus, le reste ayant été attribuable aux employeurs.

Le Québec, qui est la province affichant la syndicalisation la plus élevée, a enregistré la plus forte proportion de grèves et de lock-out (45 % ou 336), suivi de l'Ontario (31 % ou 230).

Presse canadienne



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

En 2005, 4,1 millions de jours ont été perdus en raison de conflits de travail, soit près de deux fois et demie le nombre enregistré durant l'année 2003.

EN BREF

Compugen consolide sa position à Québec grâce à l'acquisition de Logiciel

Québec — Le fournisseur de services informatiques Compugen a fait part, hier, de l'acquisition de Logiciel, une société de services conseils active dans le même secteur. Cette transaction doit permettre à Compugen de «consolider sa position» en technologies de l'information dans la région de Québec. L'équipe actuelle de Logiciel restera en fonctions, souligne l'acquéreur. Fondée en 1981, Compugen a une clientèle d'entreprises ainsi que d'organismes gouvernementaux «à l'échelle du Canada», affirme un communiqué. En outre, le fournisseur agit en partenariat avec divers éditeurs de logiciels et des fabricants de matériel. — PC

ÉTATS-UNIS

L'ampleur de l'essoufflement immobilier inquiète les analystes

Le recul des reventes de maisons a «ravivé les craintes de voir l'économie américaine ralentir brutalement»

CLAIRE GALLEN

Washington — Les reventes de logements aux États-Unis ont atteint en juillet leur plus bas niveau en deux ans et demi, et l'ampleur du ralentissement de l'immobilier commence à préoccuper les analystes.

Les reventes de logements ont baissé de 4,1 % en juillet par rapport à juin pour s'établir à 6,33 millions d'unités (en rythme annuel), le niveau le plus bas depuis janvier 2004, a annoncé hier le groupement national des agents immobiliers (NAR). Sur un an, la baisse a atteint 11,2 %.

Un recul était attendu, alors que les taux d'emprunt ne cessent d'augmenter. Mais l'ampleur de juillet a surpris les analystes et fait plonger la Bourse dans le rouge. Cet indicateur a «ravivé les craintes de voir l'économie américaine ralentir brutalement», selon Peter Cardillo, de SW Bach.

«Il est encore un peu tôt pour savoir si l'économie américaine ralentit en douceur ou d'une façon brutale, mais il est clair que la hausse des stocks inventés n'est pas un très bon signe», a-t-il ajouté.

Il y avait en juillet l'équivalent de 7,3 mois de stocks de logements à vendre, soit le niveau le plus élevé depuis avril 1993. Plus les stocks augmentent, plus les prix sont sous pression. De fait, le prix médian des logements n'a progressé que de 0,9 % en juillet sur un an, à 230 000 \$US. Certains analystes s'étonnent même qu'ils n'aient pas déjà baissé.

«On emploie rarement "surplus d'inventés" et "stabilité des prix" dans la même phrase. Le risque est que les prix chutent, et même beaucoup», estime l'économiste indépendant Joel Naroff.

Si cela se produisait, cela affecterait directement la consommation car le système américain permet aux emprunteurs de recharger leurs crédits au fur et à mesure que leur logement s'apprécie. Or la consommation représente les deux tiers de la croissance américaine — d'où la crainte qu'une explosion de la bulle immobilière n'entraîne toute l'économie.

C'est la préoccupation majeure de la Réserve fédérale (Fed), qui avait décidé lors de sa dernière réunion de laisser son principal taux directeur inchangé à 5,25 % pour ménager la croissance, explique M. Naroff.

Le président de la Fed de Chicago, Michael Moskow, a fait écho à ces craintes dans un discours mardi où il a jugé que «le ralentissement en douceur [de l'immobilier] que nous avons vu jusqu'à présent pourrait devenir plus marqué». Et «même si le secteur ne



JEFF HAYNES AGENCE FRANCE-PRESSE

Les reventes de logements aux États-Unis ont baissé de 4,1 % en juillet par rapport à juin pour s'établir à 6,33 millions d'unités (en rythme annuel), le niveau le plus bas depuis janvier 2004. Un recul était attendu, alors que les taux d'emprunt ne cessent d'augmenter.

représente que 5 % du PIB, un déclin important et inattendu pourrait avoir des conséquences importantes pour un certain nombre de secteurs», a-t-il ajouté.

Certains analystes soulignent que, malgré son ralentissement qui a commencé l'an dernier, l'immobilier connaît une activité encore largement au-dessus du niveau d'avant le boom, en 2001. C'est pourquoi «le ralentissement va continuer», prédit Philip Neuhart de la banque Wachovia. L'économiste voit les reventes de logements «tomber sous la barre des six millions au premier trimestre l'an prochain et continuer à baisser pendant tout 2007».

Le ralentissement du secteur n'a pas que du négatif pour les Américains qui ont raté le coche de l'immobilier il y a quelques années et qui pourraient enfin accéder à la propriété. «Beaucoup d'acheteurs potentiels s'étaient mis sur la touche, attendant que les vendeurs soient prêts à des compromis sur les prix et les termes de la vente», souligne David Lereah, chef économiste de la NAR.

«Maintenant les vendeurs fixent des prix qui reflètent les réalités du marché», ajoute-t-il.

Agence France-Presse

Fusion Phelps Dodge - Inco

Investissement Canada prolonge son examen de 30 jours

Toronto — Investissement Canada prolonge de 30 jours son examen du projet de fusion entre Phelps Dodge et Inco, ce qui fera en sorte que les actionnaires des deux sociétés seront appelés à voter sur la transaction qui leur est proposée avant même qu'elle ait franchi le dernier obstacle réglementaire.

Dans un document déposé hier auprès de l'organisme américain de réglementation des marchés boursiers, Phelps Dodge a fait part de la décision du ministre canadien de l'Industrie de prolonger la période d'examen.

Le projet de fusion, dont la valeur atteint 17,7 milliards selon les cours boursiers d'hier, devra recevoir l'approbation des actionnaires d'Inco et de Phelps Dodge à l'occasion d'assemblées prévues pour les 7 et 25 septembre, respectivement.

Au moins un important actionnaire de Phelps Dodge, la firme d'investissement Atticus Capital LP, a déjà fait part de son opposition à la transaction, parce que celle-ci entraînerait un accroissement de la dette du géant américain du cuivre.

Le producteur canadien de nic-



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le projet de fusion entre Phelps Dodge et Inco atteint la valeur de 17,7 milliards selon les cours boursiers d'hier.

kel Inco est également convoité par la société brésilienne CVRD, dont l'offre est de 17,5 milliards au comptant. La proposition de Phelps Dodge comporte une part

en actions. Teck Cominco, une autre compagnie minière canadienne, a décidé plus tôt ce mois-ci de se retirer de la course, en raison de son incapacité de trouver le financement nécessaire.

Presse canadienne

Nombre record de fusions et d'acquisitions au Canada au deuxième trimestre

Toronto — Un nombre record de fusions et d'acquisitions ont été annoncées au Canada au cours du deuxième trimestre, notamment dans un secteur des métaux et des mines chauffé à bloc, affirme la banque d'affaires Crosbie & Co.

L'institution attribue notamment cette situation à la robustesse de l'économie canadienne, aux prix élevés des matières premières et au dynamisme de divers groupes financiers.

«Avec la présence de joueurs domestiques et étrangers et l'émergence de surenchérisseurs, ce marché a tout ce dont il a besoin», affirme Ed Giacomelli, directeur chez Crosbie & Co.

Quelque 480 transactions ayant une valeur totale de 86,1 milliards \$US ont été annoncées pendant cette période, contre 420 transactions d'une valeur de

33,6 milliards pendant le deuxième trimestre de 2005. Le total trimestriel éclipse le record de 79,1 milliards établi en 2000, avant l'éclatement de la bulle technologique.

Le secteur des mines et des minéraux a mené la charge avec 50 transactions valant 39,5 milliards \$US, soit 46 % de la valeur totale pour le trimestre.

La fusion proposée entre Falconbridge et Inco, avant que Falconbridge ne soit finalement achetée par la suisse Xstrata, a notamment fait couler beaucoup d'encre.

Inco pourrait maintenant faire l'objet d'une prise de contrôle de la part de l'américaine Phelps Dodge ou de la brésilienne CVRD.

Presse canadienne

Deux scieries de Bowater ferment pour une période indéterminée

Saint-Félicien — Les scieries de la compagnie Bowater à Saint-Félicien et Dolbeau-Mistassini, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, fermeront lundi prochain pour une période indéterminée.

Afin de réduire les pertes financières, la société est contrainte de mettre à pied les quelque 350 employés travaillant dans les deux usines. La baisse de 20 % de droits de coupe imposée par le gouvernement du Québec, jumelée à une chute des prix sur le marché américain et à la vigueur du dollar canadien expliquent cette décision de la compagnie américaine.

«Nous analysons encore actuellement différents scénarios. Nous avons avisé nos employés de notre décision. Vraisemblablement lundi, il y aura arrêt de production dans le secteur du sciage à Saint-Félicien et à Mistassini. Cependant, il est possible que d'autres secteurs restent ouverts, notamment le rabotage», a indiqué le responsable des communications de l'entreprise, Georges Cabana.

Le porte-parole tient à préciser qu'il s'agit d'une fermeture temporaire qui va durer au moins deux semaines. «Nous verrons comment la situation va évoluer. Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas d'une fermeture définitive», a-t-il précisé.

Selon différentes sources, Bowater analyserait la possibilité de transférer l'ensemble des opérations de sciage à Dolbeau-Mistassini tandis que le rabotage s'effectuerait à Saint-Félicien. Georges Cabana n'a pas voulu commenter ce scénario.

«Nous vivons une crise sans précédent et les conditions de rentabilité sont très difficiles. Bowater, comme les autres entreprises forestières, n'aura pas le choix de regrouper des activités ou des usines afin de rester concurrentielle», affirme Georges Cabana.

Presse canadienne

EN BREF

L'indice composé en hausse de 0,2 % en juillet

Ottawa — L'indice avancé composé, une mesure de l'état de l'économie, a progressé de 0,2 % en juillet au Canada, a indiqué Statistique Canada hier. En juin, il avait augmenté de 0,3 % (après révision). «La croissance s'est encore poursuivie, grâce aux composantes liées aux dépenses des consommateurs, tandis que le logement et les marchés boursiers ont connu un nouvel élan après leur marasme du printemps, eux qui avaient été les principaux facteurs à l'origine de la croissance au début de l'année», a expliqué l'agence fédérale. Le ralentissement aux États-Unis a partiellement atténué ces hausses et a fait s'accroître la diminution des commandes de biens manufacturés au Canada. Aux États-Unis, l'indicateur avancé a fléchi de 0,2 %. — PC

ÉCONOMIE

SOLEIL

Fusion Domtar - Weyerhaeuser

L'heure de la retraite n'a pas encore sonné pour Raymond Royer

KARINE FORTIN

Raymond Royer avait prévu reprendre sa retraite cette année, après une décennie à la tête de Domtar. La fusion de la compagnie forestière avec la division de papiers fins de Weyerhaeuser a bouleversé ses plans.

L'homme d'affaires de 65 ans vient d'accepter de diriger la nouvelle mouture de l'entreprise jusqu'en 2008. Plutôt que de jouer au tennis, sa grande passion, il consacrera ses journées à identifier «des synergies». «Quand on a du plaisir, pourquoi s'arrêter?», rigole-t-il.

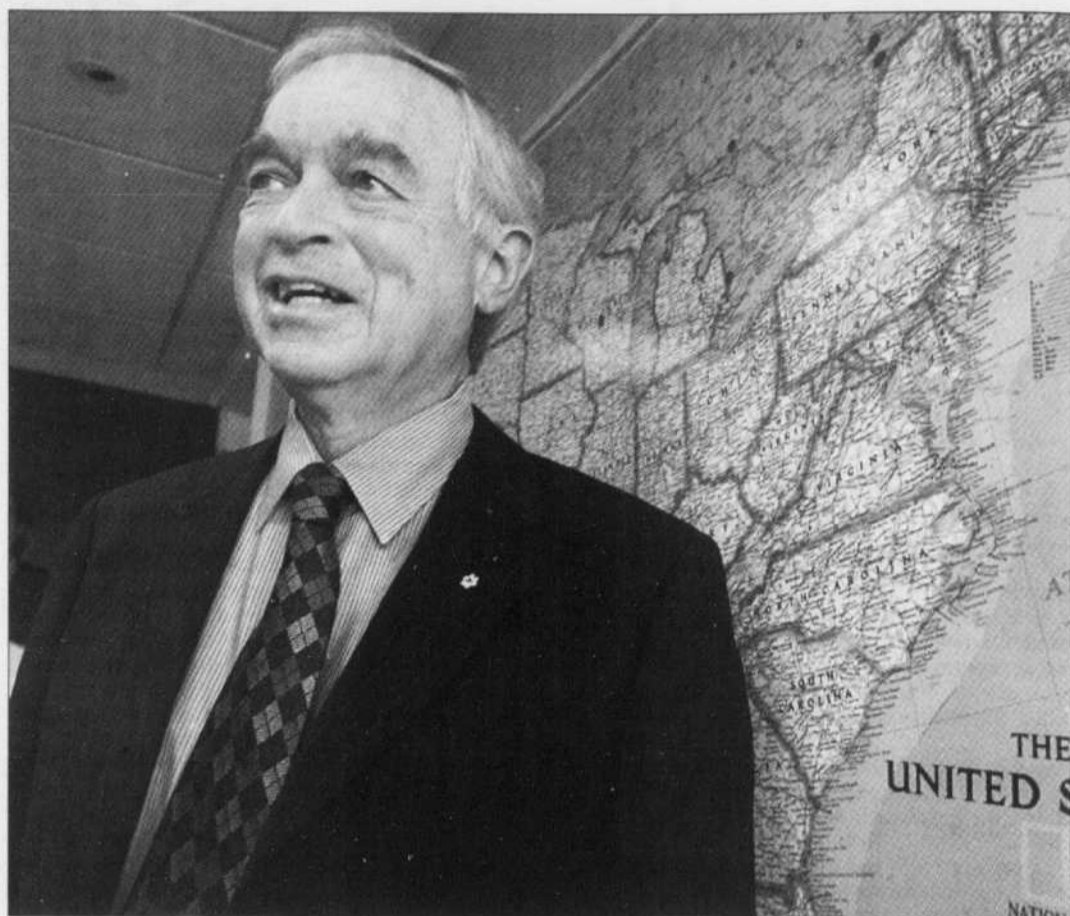
Il aurait pourtant le droit de souhaiter une pause. Entré chez Domtar en 1996, il y a suscité une véritable révolution. Le fabricant de papier qu'on a longtemps qualifié de cancre de l'industrie est aujourd'hui considéré comme l'une des sociétés les mieux gérées du Québec.

Son chiffre d'affaires, qui était inférieur à 2 milliards \$CAN il y a dix ans, approchait l'an dernier les 5 milliards \$CAN. Il devrait s'élever à quelque 6,5 milliards \$US dès l'an prochain, grâce à la contribution des usines et scieries acquises mercredi de Weyerhaeuser.

L'entreprise n'a pas échappé à la tempête qui secoue le secteur manufacturier et plus particulièrement l'industrie du bois. Depuis deux ans, Domtar a dû fermer des usines et réduire son personnel de manière importante.

Elle a néanmoins trouvé le moyen de renforcer sa position concurrentielle. «On a toujours dit qu'on voulait participer à la consolidation de l'industrie», a-t-il répété hier, en entrevue à la Presse canadienne.

Comptable et avocat de formation, Raymond Royer a commencé sa carrière comme analyste à la compagnie minière Québec Cartier à la fin des années 1960, avant de prendre le volant du manufacturier de motoneiges Skiroule, qui appartenait à la multinationale américaine Coleman.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

À 65 ans, Raymond Royer vient d'accepter de diriger la nouvelle mouture de Domtar jusqu'en 2008 pour démontrer les compétences des gestionnaires d'ici.

D'après la légende, il aurait rencontré Laurent Beaudoin sur un terrain de tennis. D'adversaires, les deux hommes sont rapidement devenus collègues. Ils ont formé un tandem de choc à la tête de Bombardier pendant plus de 20 ans à partir de 1974.

M. Royer a entre autres mis sur pied la division Transport, qu'il a ensuite dirigée jusqu'en 1986. Il a ensuite été nommé chef de l'exploitation. À ce titre, il a participé à la naissance de la division Aéronautique, devenue le troisième avionneur du monde après Boeing et Airbus.

Les raisons de son départ de Bombardier, en avril 1996, demeurent nébuleuses. À l'époque, on a mis sa décision sur le compte d'un conflit de personnalité avec le conseiller Yvan Allaire. On a aussi dit qu'il souhaitait passer plus de temps avec sa famille.

Le principal intéressé n'a jamais fait de commentaires, ni sur l'affaire, ni sur sa vie personnelle. De toute manière, il n'a pas chômé longtemps puisqu'à peine cinq mois après sa démission, il était embauché par la papetière.

En plus de son travail comme p.d.g., il siège au conseil d'admini-

stration de la Financière Power et de Shell Canada. Il est également vice-président du conseil du Conférence Board.

Après plus de 30 ans au service de fleurons du Québec inc., Raymond Royer n'a plus à rien à prouver. Mais il tenait néanmoins à rester en poste pour démontrer les compétences des gestionnaires d'ici. «On l'a fait en développant Domtar et maintenant on a la chance d'aller le montrer aux États-Unis. C'est une belle occasion pour le Québec», insiste-t-il.

Presse canadienne

SUITE DE LA PAGE B 1

de la flambée des prix du pétrole, sans parler de l'alerte au SRAS et de l'envol du huard.

La chute du nombre de passagers et l'augmentation fulgurante des prix du carburant ont notamment contraint plus d'une compagnie aérienne, dont Air Canada, à se placer sous la protection de la loi sur la faillite et à reporter, sinon carrément annuler, des commandes. Lorsque ce n'était pas le cas, elles payaient en dollars américains, dont la valeur, par rapport à la devise canadienne, n'a pas cessé de chuter depuis 2003.

Le dollar canadien fort et les cours élevés du pétrole continueront de nuire à l'industrie aéronautique canadienne, estime Louis Thériault, mais ne l'empêcheront pas de profiter d'une solide croissance économique mondiale. L'avenir s'annonce florissant pour Bombardier. Même si la compagnie décide finalement de ne pas se lancer dans l'aventure d'une nouvelle série C, ses jets régionaux devraient continuer à bien se vendre, particulièrement ses modèles plus gros de 70 et 90 places. Tout comme ses avions régionaux turbopropulsés, ces appareils, dont il reste le plus grand fabricant du monde, répondent à un besoin important des compagnies aériennes, qui cherchent de plus en plus à assurer des liens directs entre de plus petites destinations. Le ciel est encore plus bleu pour ses avions d'affaires, un secteur où il est le leader mondial et où les marges de profit peuvent être jusqu'à huit fois plus élevées que les jets régionaux.

Les Pratt & Whitney, CAE, Messier-Dowty, CMC Electronics et autres Héroux-Devtek recevront eux aussi plus de commandes, de Bombardier, mais aussi d'Airbus, de Boeing, d'Embraer ou de Gulfstream. Le fabricant d'hélicoptères de Mirabel, Bell Textron, ne sera pas en reste, le parc mondial d'appareils se révélant vieillissant à une époque où les catastrophes naturelles et les guerres stimulent la demande.

Le Chine, l'armée et les terroristes

Il faudrait de plus en plus tenir compte des économies émergentes comme la Chine, l'Inde ou la Russie, a averti Louis Thériault.

Le chinois AVIC 1, le russe Sukhoi, l'ukrainien Antonov et le japonais Mitsubishi ont par exemple tous lancé leurs propres programmes d'avions régionaux. Ces concurrents ne représentent pas encore un danger puisque leurs avions n'ont pas encore l'autorisation de voler en Amérique du Nord, où se trouve 75 % du marché pour ce type d'appareils. Mais ils le deviendront un jour.

Les économies émergentes représentent cependant aussi et surtout une fantastique occasion d'affaires pour les entreprises d'ici, a dit l'économiste de la Conférence Board. La Chine s'avère d'ores et déjà le plus grand marché dans le secteur aéronautique après les États-Unis. On prévoit aussi que l'Inde achètera pour quatre milliards de dollars de jets régionaux au cours des 20 prochaines années.

Les milliards que le gouvernement canadien s'apprête à investir dans sa flotte aérienne militaire constituent, eux aussi, une occasion exceptionnelle à ne pas rater. Ottawa n'a pas précisé, exactement, quelle part de ces contrats reviendra à des entreprises du pays, a noté Louis Thériault. Malheureusement, a-t-il dit, l'industrie aéronautique canadienne manque encore cruellement d'entreprises capables, comme les fabricants de train d'atterrissage Messier-Dowty et Héroux-Devtek, de jouer un rôle d'intégrateurs auprès de la multitude de PME qui fabriquent au Canada des composantes d'avion et d'offrir, non seulement à Bombardier et à Pratt & Whitney, mais aussi à Boeing, Airbus ou GE, de se charger de l'un des principaux volets de la fabrication de leurs appareils. Il est à espérer, a-t-il dit, que la récente création d'une grappe industrielle de l'aérospatiale au Québec aidera à cette tâche.

Le dévoilement, il y a quelques semaines, d'un complot terroriste au Royaume-Uni n'a sans doute rien fait pour rassurer les voyageurs. «Il est encore trop tôt pour savoir si cet événement aura un impact à court terme sur les vols commerciaux», a expliqué l'expert de la Conférence Board. Il y a peu de risques que cela affecte les plans à long terme des compagnies aériennes. Les gens ont appris, depuis le 11 septembre, à voyager avec cette idée en tête.»

Le Devoir

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS • MasterCard • VISA

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les Accords du Verseau enr.

Tout pour le piano
Depuis plus de 24 ans

Accords
Réparation
Transport
Achat / Vente

Estimation
Garantie écrite

Spécialité:
Restauration de piano mécanique

Tél.: (514) 250-0838 ou 1 888 742-9491
Infos: lesaccordsduverseau@msn.com

Un enfant qui a déjeuné apprend mieux.

CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC
www.clubdespetitsdejeuners.org

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur: (514) 525-7999
www.lememorial.com

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

- QUÉBEC CENTRE - Grand Loft 2500 p.c. 1100\$/mois 418-628-0711 418-264-0712

CDN - DECELLES Demi s.s. de triplex. 2 1/2 Sept. 475\$/tt inclus. 514-739-3951

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT-12e ave Superbe 4 1/2 rénové, entrées lavéséch. Balcons, cour, verdure. Pers. seul, calme et resp. Non-fum. Pas de chiens. Libre. 750\$/ 514-374-9841

ROSEMONT- Jardin Botanique 3 1/2 pièces double + studio ct. fermée avec 4 électros. Rénové, ensolleillé, pl. bois franc, bus-métro. Collège Maisonneuve, poste cyclable, poss. stat. Près services. 550\$/m 514-824-2977

162 DEMANDE À PARTAGER

RECHERCHE Pied-à-Terre à MTL Du lundi au vendredi. 514-597-5382

163 OFFRE À PARTAGER

Pied-à-terre NDQ - Beau, gr. 4 1/2 déserté la semaine. Idéal pour pied-à-terre (un ou vend). À prox. métro & services. 500\$/tt inclus. Libre 1er sept. Suzanne 819-562-5301 (semaine) 514-481-0198 (week-end)

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU Idéal prof. invitt., stag. cadres. 3 1/2 tt confort, meublé, vaiss., literie, ac. cuis. inox, lavéséch, métro Laurier, 2 min. univers. Quartier Latin. tarif à la semaine. Visa, MC, Amex 514-886-8102

167 MEUBLÉS

AHUNTS - HAUT DUPLEX Beau 5 1/2 meublé, décoré. Location courte ou moyenne durée. Tout équipé. ac. 1350\$/m tout inclus. 514-335-9938

169 QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC Sous-location longue durée. 5 1/2, 10 fenêtres sur le fleuve. 1 800\$/m tt inclus. 418-264-4662

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/semaine - Toulouse 400 euros/semaine - xypap@yahooh.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

KNOWLTON - POUR 5 MOIS Mi-nov à mi-avril. 3 c.c. Prox. centres de ski de la région. 514-981-5614 514-982-1830

176 CHALET À LOUER

MONT-TREMBLANT Chalet suisse tout équipé. 3 c.c., 2 s. de b., foyer, verrière. Week-end, semaine, saison. 514-217-5832

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

320 AMÉUBLEMENT

TABLE de BILLARD Bois Massif Avec accessoires. Ardoises encastrées 1" 4800\$ vend 2300\$ Livraison poss. 514-889-7841

322 APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

Laveuse Inglis Blanche. Grande capacité, 3005. Très propre 450-465-8035

333 PISCINE, ÉQUIPEMENT

SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF Ozonateur, gar. complète. Livr. possible. Coût 8 500 \$ Vend pour 5 500\$ 514-989-7488

390 DIVERS

Pensez au printemps prochain: 2 VÉLOS POUR ENFANTS roues de 16" (libout à 4-5 ans) petites roues amovibles de débutant comprises 1. Leader Mosquito (suisse, excellent état) : 65 \$ 2. Sears Free Spirit violet, très bon état : 40 \$

ATTACHE ALLIGATOR télescopique, 15 pièces comprises, très solide, utile et fiable: 60 \$. Lot séparé. Martin Duclos. 514-374-0381.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST-IL ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514-484-6089

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

COACHING PERSONNEL WWW.VINCENTBOUCHER.COM 514-429-8269

530 COUFS

ACCENT SUR PRONONCIATION en ANGLAIS. Diction, lecture publique. Évaluation gratuite. 514-279-4679

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Sylvie Massicotte Int 450-247-0489

COIFFURE Bienvenue au premier programme d'étude de coiffure à la maison. hairstorm.com/course_options.htm 514-270-7628

ENCADREMENT Cadres sur www.micromusee.com. Encadrement Micromusée offre un atelier d'encadrement. Faites-le vous-même! à Montréal (Plateau Mont-Royal): 36 heures de cours sur mesure échelonnées sur 12 semaines. Places limitées. Inscription en cours pour sept. 514-772-8046. micromusee@sympatico.ca www.micromusee.com

NOUVEAU! ART-THERAPIE PAR L'ÉCRITURE 514-344-3436

542 MASSOTHÉRAPIE

EXCELLENT MASSAGE de détente. Par file de couleur. 514-833-3499

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JOOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance complète 514-253-4374

AVIS À TOUT NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

700 bonnes raisons pour faire du bénévolat!

cabm.net

Sudoku par Fabien Savary

			3				7
3	6		2			1	
	1	5			9		
4				6			
				1	3		5
7				4		1	9
		4			8		3
1			7	3	5		
							2

Niveau de difficulté: DIFFICILE 0340

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	8	2	5	7	1	6	3	4
6	3	7	2	4	9	1	8	5
4	5	1	3	8	6	7	9	2
5	2	6	7	9	4	3	1	8
8	7	9	1	3	2	5	4	6
1	4	3	8	6	5	2	7	9
2	1	4	9	5	7	8	6	3
3	6	5	4	1	8	9	2	7
7	9	8	6	2	3	4	5	1

0339

SUDOKU: le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

LES SPORTS

LES ALOUETTES

SOCCER

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	76	48	613	—
Philadelphie	63	62	504	13 1/2
Atlanta	59	66	472	17 1/2
Floride	59	66	472	17 1/2
Washington	54	72	429	23

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	66	58	532	—
Cincinnati	66	60	524	1
Milwaukee	60	65	480	6 1/2
Houston	59	67	468	8
Chicago	53	72	424	13 1/2
Pittsburgh	48	78	381	19

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	66	60	524	—
San Diego	64	62	508	2
Arizona	62	64	492	4
San Francisco	61	65	484	5
Colorado	59	66	472	6 1/2

Hier

Houston à Cincinnati
 Arizona à San Francisco
 Washington en Floride
 St. Louis à N.Y. Mets
 Pittsburgh à Atlanta
 Philadelphie à Chicago Cubs
 Colorado à Milwaukee
 L.A. Dodgers à San Diego

Aujourd'hui

Colorado à Milwaukee, 14h05
 Philadelphie à Chicago Cubs, 14h20
 Houston à Pittsburgh, 19h05
 St. Louis à N.Y. Mets, 19h10
 Cincinnati à San Francisco, 22h15

Demain

Houston à Pittsburgh, 19h05
 Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
 Washington à Atlanta, 19h35
 Milwaukee en Floride, 19h35
 Chicago Cubs à St. Louis, 20h10
 San Diego au Colorado, 21h05
 L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
 Cincinnati à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	75	49	605	—
Boston	69	56	552	6 1/2
Toronto	67	59	532	9
Baltimore	56	69	448	19 1/2
Tampa Bay	51	75	405	25

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	81	45	643	—
Chicago	73	52	584	7 1/2
Minnesota	72	52	581	8
Cleveland	56	68	452	24
Kansas City	46	81	362	35 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Oakland	71	55	563	—
Los Angeles	67	59	532	4
Texas	65	62	512	6 1/2
Seattle	57	68	456	13 1/2

Hier

Chicago White Sox à Detroit
 Minnesota à Baltimore
 Oakland à Toronto
 Texas à Tampa Bay
 Cleveland à Kansas City
 Boston à L.A. Angels
 N.Y. Yankees à Seattle

Aujourd'hui

Chicago White Sox à Detroit, 13h05
 Minnesota à Baltimore, 19h05
 Texas à Tampa Bay, 19h15
 Cleveland à Kansas City, 20h10
 N.Y. Yankees à Seattle, 22h05
 Boston à L.A. Angels, 22h05

Demain

Detroit à Cleveland, 19h05
 Tampa Bay à Baltimore, 19h05
 Kansas City à Toronto, 19h07
 Oakland au Texas, 20h05
 Minnesota à Chicago White Sox, 20h30
 Boston à Seattle, 22h05
 N.Y. Yankees à L.A. Angels, 22h05

Don Matthews regarde vers l'avenir

Anthony Calvillo a connu des ratés tandis que Nealon Greene attend toujours sa chance

MICHEL LAJEUNESSE

Éternel optimiste, l'entraîneur-chef des Alouettes Don Matthews veut oublier les derniers matchs de son équipe, oublier les piètres performances de son quart Anthony Calvillo et regarder vers l'avenir, ce qui, en soi, n'est pas une mauvaise chose.

«Nous avons déjà oublié les derniers matchs, tout cela est derrière nous», a dit Matthews hier après une longue session d'entraînement au complexe olympique. «Nous avons perdu les deux derniers matchs de la première demi de saison. Nous commençons la deuxième moitié du calendrier demain [aujourd'hui] et nous reparons à neuf. C'est de cette façon que nous voulons voir les choses.»

Libre à Matthews de voir les choses d'un tel œil et l'avenir lui donnera peut-être raison de se montrer aussi optimiste, surtout que son équipe occupe toujours le premier rang de la section Est de la Ligue canadienne.

Mais son équipe vient aussi de disputer deux drôles de matchs et lors de la dernière défaite contre les Argonauts de Toronto, Calvillo a lancé cinq interceptions et n'a pas permis à son équipe de marquer un seul touché.

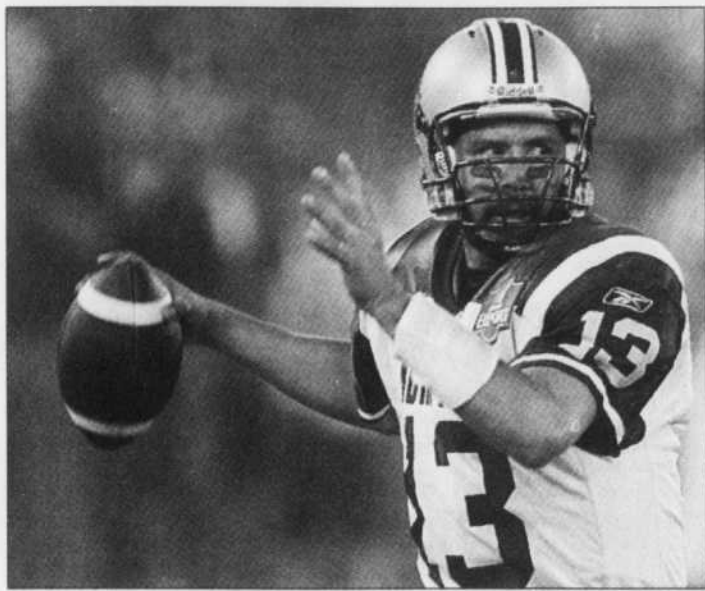
En fait, Calvillo n'est pas en voie de connaître une saison comme celle de l'an dernier. Il n'a pas dominé comme il en est capable et a offert à maintes reprises des performances pour le moins ordinaires.

Mais il est toujours l'homme de confiance de Matthews, qui n'a pas donné souvent la chance à un gars comme Nealon Greene de se faire valoir.

L'adjectif de Calvillo est utilisé souvent pour la faufilade du quart ou quand l'occasion exige une course au sol. Mais le vétéran de neuf saisons dans la LCF mériterait peut-être de jouer plus souvent quand l'attaque tarde à se manifester sous les ordres de Calvillo. Et il est aussi évident qu'il aurait besoin de «voir plus d'action» si on veut le garder suffisamment en forme pour aider l'équipe advenant une blessure sérieuse à Calvillo.

Greene, qui a joué à Toronto, Edmonton et en Saskatchewan, et qui a complété 60 % de ses passes en carrière, est un homme patient qui tente de contribuer aux succès de sa nouvelle équipe du mieux qu'il peut. Son rôle n'est pas facile.

«Comme vétéran, on considère certes que je suis là pour aider les plus jeunes, pour enseigner en quelque sorte, mais je considère aussi que je suis encore un étudiant



MIKE CASSESE REUTERS

Lors de la dernière défaite des Alouettes contre les Argonauts de Toronto, Anthony Calvillo a lancé cinq interceptions et n'a pas permis à son équipe de marquer un seul touché.

à 60 %. Il y a tellement à apprendre tous les jours au football.

«Mais je suis là aussi pour donner des conseils et même si Anthony est un vétéran qui a fait ses preuves, il n'hésite jamais à me demander conseil sur les lignes de côté. Il me demande mon opinion constamment, nous communiquons et échangeons des informations tout le temps.»

Dans le système implanté par Matthews, c'est Calvillo qui décide de tous les jeux, contrairement à bien des formations où chaque jeu est appelé par l'entraîneur-chef ou le coordonnateur à l'attaque.

Pour un adjoint comme Greene, cela représente une charge de travail supplémentaire. «Je pense que je peux encore jouer sur une base régulière dans cette ligue, a-t-il dit. J'ai essuyé un coup très dur en 2004 quand je me suis fracturé une jambe dès le premier match et que j'ai raté toute la saison. Je sais que j'ai des choses à prouver, mais je me sens de mieux en mieux physiquement.»

«Pour ce qui est de notre système, tous les joueurs de quart vous diront qu'ils aiment beaucoup mieux décider de tous les jeux eux-mêmes. On se sent plus impliqués, on ressent mieux tout ce qui se passe sur le terrain. Mais cela demande plus de travail. Il faut être au fait de tellement plus de petits détails. C'est encore pire quand on ne joue pas souvent. C'est pourquoi moi et Marcus [Brady, le quart n° 3] nous arrivons toujours très tôt au stade pour faire du travail supplémentaire, autant sur le plan de la mise en forme que de l'étude des vidéos.»

Calvillo en aura beaucoup sur les épaules quand il lancera ses

premières passes contre les Stampers de Calgary. S'il cafoille autant qu'il l'a fait contre les Argos, les amateurs commenceront peut-être à réclamer la présence de Greene.

«Je n'ai pas perdu le respect et la confiance de mes coéquipiers, a dit Calvillo. J'ai connu un mauvais match, mais ce n'est pas le premier. Dans le passé, j'ai rebondi après avoir connu de mauvais matchs. Il faut le faire encore. Il faut que je joue beaucoup mieux. Mais c'est le cas de toute l'équipe. Les Stampers, comme toutes les autres formations, semblent en faire un peu plus quand ils nous affrontent. Nous devons avoir la même attitude.»

Matthews croit que son équipe vient de connaître une bonne semaine d'entraînement et qu'elle est prête à tout. «Vous l'avez remarqué, nous nous sommes entraînés plus longtemps aujourd'hui [hier]. Nous avons eu une courte semaine, mais nous avons pu nous entraîner tout autant qu'à l'habitude. Nous sommes prêts.»

Les Alouettes seront privés des services du demi inséré Eric Lapointe, qui souffre d'une infection à un bras, et du receveur de passes Kerry Watkins, blessé à une cheville.

«Dans le cas de Lapointe, nous devons attendre, a dit Matthews. Pour ce qui est de Watkins, il aurait pu jouer, mais il aurait été à 90 % de ses capacités. Nous préférons qu'il reprenne toutes ses forces.»

Ce sont Matthieu Proulx et Davis Sanchez qui prendront leur place dans la formation.

Presse canadienne

Trois joueurs de l'Impact rejoindront l'équipe canadienne contre la Jamaïque

Trois joueurs de l'Impact de Montréal ont été choisis pour faire partie de l'équipe canadienne qui disputera un match amical contre la Jamaïque le 4 septembre, au Complexe sportif Claude-Robillard, à Montréal.

Le gardien de but Greg Sutton, ainsi que les défenseurs Gabriel Gervais et Adam Braz ont été sélectionnés par le nouvel entraîneur-chef Stephen Hart, qui est en fonction depuis le 12 juillet.

«Je suis très heureux d'être sélectionné, a déclaré Gervais. La dernière fois, c'était contre les États-Unis à San Diego. Cette fois, ce sera à Montréal, alors ce sera bien de représenter mon pays ici. Avec trois joueurs de notre équipe sur l'alignement, cela démontre que l'Impact est un bon tremplin pour les équipes nationales et qu'il y a des joueurs de qualité au sein du club. Ce sera bien de jouer contre une formation de la CONCACAF, en vue des prochaines qualifications pour la Coupe du monde.»

«C'est bien d'avoir encore une

fois des joueurs de notre équipe sélectionnés par l'équipe nationale, surtout que le match est présenté à Montréal, a déclaré l'entraîneur-chef de l'Impact Nick De Santis. Ce sera une belle expérience pour eux de jouer devant leur public. Étant donné qu'il y a eu changement d'entraîneur, ils auront la chance de montrer ce qu'ils peuvent faire, en espérant qu'ils auront l'occasion de jouer et de bien réussir.»

Sutton, 29 ans, Gervais, 29 ans, et Braz, 25 ans, ont tous déjà joué avec l'équipe canadienne de la Coupe du monde auparavant. Ils ont aidé le Canada à blanchir les États-Unis 0-0 dans un match amical, le 22 janvier dernier à San Diego. Ils ont aussi participé à la dernière présentation de la Gold Cup, le championnat des nations de la CONCACAF, en 2005.

L'équipe canadienne prendra part à un camp d'entraînement des trois jours du 29 au 31 août, à Ottawa.

Presse canadienne

HOCKEY

Dumont a réduit sa liste de clubs potentiels

Le Canadien n'y figure pas

PIERRE LEBRUN

L'ailier et joueur autonome Jean-Pierre Dumont a réduit sa liste de clubs potentiels à trois ou quatre équipes, et le Canadien n'y figure pas.

Certains journalistes et amateurs ont appelé à l'embauche de Dumont, un joueur de 28 ans natif de Montréal, mais cela ne s'est pas concrétisé. «Nous n'avons jamais reçu d'offre de Montréal, a dit son agent Yves Archambault. À ce point-ci, nous regardons de façon sérieuse du côté de trois ou quatre équipes.»

Il est présumé que les Red Wings de Detroit sont parmi les formations intéressées à Dumont, qui est devenu un joueur autonome sans restriction, plus tôt ce mois-ci, quand les Sabres de Buffalo ont exercé leur droit de retrait après

qu'il ait reçu un contrat de 2,9 millions pour un an en arbitrage.

«Nous attendons de voir ce qui arrivera, a mentionné Archambault. Il reste encore 20 jours avant le début des camps d'entraînement. Nous considérons toutes nos options.»

Dumont, qui a empoché 1,596 million \$US la saison dernière, a récolté 121 buts et 135 passes en 434 matchs en carrière avec les Blackhawks de Chicago et les Sabres. Il a obtenu 20 buts et autant de passes en 54 rencontres la saison dernière.

Dumont est un des plus gros noms parmi une liste de joueurs autonomes sans restriction avec les attaquants Anson Carter, Jason Allison, Viktor Kozlov et Yanic Prereault, ainsi que les défenseurs Brian Leetch et Alexander Khavanov.

Presse canadienne

La controverse causée par Tracy a aidé à la promotion du GP Champ Car

GUY ROBILLARD

Il ne reste plus beaucoup de billets de gradins pour le Grand Prix Champ Car de Montréal de dimanche et le promoteur Alan Labrosse accorde une bonne partie du mérite à Paul Tracy!

La vente de billets a spécialement bien marché depuis une dizaine de jours, affirme Labrosse, qui estime que la controverse impliquant Paul Tracy et les populaires pilotes francophones Alexandre Tagliani et Sébastien Bourdais lors des deux dernières courses y a été pour quelque chose.

«Il y a peut-être aussi le fait que les gens pensent que c'est peut-être la dernière chance de voir une course de la série Champ Car à Montréal», ajoute le promoteur. Sans donner de chiffres précis

sur la vente des billets, Labrosse assure que «les revendeurs vont être contents». Et ce, même si, dit-il, il y a plus de gradins que l'an dernier.

En ce qui concerne l'avenir de la série Champ Car à Montréal, Labrosse rappelle qu'on ne sait toujours pas de quoi sera fait le prochain deuxième programme de course sur le circuit Gilles-Villeneuve. «Certains assurent que ce sera NASCAR [...]. Mais je n'ai toujours rien lu d'officiel.»

Labrosse voit comme un appui à sa cause le fait que le maire Gerald Tremblay lui a confirmé sa présence dimanche. Une bonne foule, convient-il, pourrait s'avérer un facteur positif pour aider à conserver la série Champ Car à Montréal, la seule en Amérique du Nord qui fait courir des pilotes québécois (Tagliani et Ranger),

insiste le promoteur, qui ne demande pas mieux que de partager un week-end avec NASCAR.

«Ca se fait déjà à Las Vegas où des courses de NASCAR et de Champ Car sont présentées la même fin de semaine», rappelle-t-il.

Et comme c'est la série BUSCH, l'antichambre de la principale série Nextel, qui viendrait vraisemblablement à Montréal, cette course pourrait être présentée le samedi et la course Champ Car le dimanche, comme c'est l'habitude dans les deux cas. Labrosse n'y voit que des avantages, chaque série pouvant profiter de la clientèle de l'autre.

Revenant à Tracy, Labrosse, qui le connaît bien, ne croit pas qu'il soit antifrancophone malgré ses propos à savoir que les «frenchies» n'enlèvent jamais

leur casque pour se battre.

«Je m'identifie comme un batarde. Mon père est Québécois pure laine, ma mère est Écossaise. D'ailleurs, je m'appelle Alan Labrosse et je ne parlais pas français jusqu'à huit ou neuf ans», raconte Labrosse en laissant entendre qu'il peut bien comprendre la situation.

«Je ne crois pas qu'il soit raciste, dit-il de Tracy. Mais il y a toujours eu une rivalité entre Toronto [où Labrosse a vécu plus de deux ans] et Montréal, entre l'Ontario et le Québec.»

Quoi qu'il en soit, la récente controverse linguistique, une recette qui ne rate jamais au Québec, a bien servi la cause de son événement et Tracy, sans le savoir, s'est avéré un atout pour Labrosse.

Presse canadienne

EN BREF

Vandor et Jensen en demi-finale au Championnat mondial d'aviron

Eton — Le Québécois Doug Vandor et son coéquipier, l'Ontarien Matt Jensen, ont remporté hier leur course de qualification pour atteindre la demi-finale en deux de couple, poids léger, des Championnats du monde d'aviron, à Eton en Grande-Bretagne. Vandor, de Dewittville en Montérégie, et son partenaire ont réalisé le meilleur

temps des courses de qualification en inscrivant un chrono de 6 min 36 s 8. «Notre course a très bien été. Ce n'était pas une course parfaite, mais nous devons arriver parmi les deux premiers pour nous qualifier et nous avons réussi», a révélé le rameur qui a estimé que son coéquipier et lui devront améliorer leur début de course s'ils veulent espérer parvenir à la finale. «Cela ne fait qu'un mois que nous ramons ensemble, contrairement à nos adversaires. Notre milieu de course et notre fin de course vont bien. Il faut donc davantage se concentrer sur le début. La vitesse est là et il ne reste qu'à peaufiner un peu notre départ.»

Un vent de côté est venu perturber la journée de compétition, annulant la fin des qualifications de deux de couple poids léger masculin, et les courses éliminatoires de huit féminin. La participation de la Montreuilaise Andréanne Morin a été repoussée à ce matin. — PC

Schumacher remporte le Tour du Benelux

Ans, Belgique — L'Allemand Stefan Schumacher a remporté hier le Tour cycliste du Benelux en

battant d'une seconde l'Américain George Hincapie, qui a chuté dans le sprint final de la septième et dernière étape. Schumacher s'est classé troisième du sprint et les bonifications lui ont permis de devancer Hincapie au général. La victoire d'étape est revenue au Belge Philippe Gilbert. Dans le final, Schumacher a été touché par un spectateur et a fait un écart qui a gêné Hincapie. «J'ai été victime de moi-même», a commenté Schumacher, estimant qu'il aurait pu devancer Manuele Mori pour la deuxième place du sprint s'il n'avait pas été touché. — AP

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI	CE SOIR	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Possibilité d'averses max 18	Déjà min 11	Ensoleillé max 20, min 11	Ensoleillé max 24, min 11	Pluie passagère max 21, min 16

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. N/A	23,8
Min. N/A	12,7
Precip. N/A	

Phases de la lune

8/31	9/7	9/14	9/22

Lever du soleil: 6:07, Coucher du soleil: 19:47, Indice UV: 7-11

Canada	Québec
St. John's 19:14	Val-d'Or 8:14
Halifax 20:10	Maniwaki 15:14
Ottawa 20:10	La Tuque 18:09
Toronto 23:16	Sherbrooke 16:14
Winnipeg 24:14	Trois-Rivières 16:08
Edmonton 19:13	Saguenay 16:08
Regina 23:8	Sept-Îles 17:7
Vancouver 21:13	Gaspé 16:8
Whitehorse 12:8	Blanc-Sablon 19:8
Yellowknife 21:14	

Pariez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

• CULTURE •

CINÉMA

Le lâchage de Cruise est très brutal, même pour les mœurs de Hollywood

TANGI QUEMENER

Los Angeles — Même si Hollywood semble moins enclin à pardonner leurs frasques aux stars, surtout lorsque les recettes sont en péril, le lâchage de Tom Cruise par la Paramount s'est effectué très brutalement, rançon de rancœurs accumulées au cours des derniers mois, selon des experts du secteur.

Pour signifier à Cruise la fin d'une collaboration de 14 ans et d'autant de films qui ont tout de même rapporté 2,5 milliards de dollars en recettes mondiales, le grand studio a sorti l'artillerie lourde: c'est Sumner Redstone, patron de sa maison-mère Viacom, qui l'a annoncé par voie de presse.

M. Redstone, un des hommes les plus riches et les plus puissants des États-Unis, s'affichait encore tout sourire avec Cruise il y a trois mois lors de la première de *Mission impossible 3*.

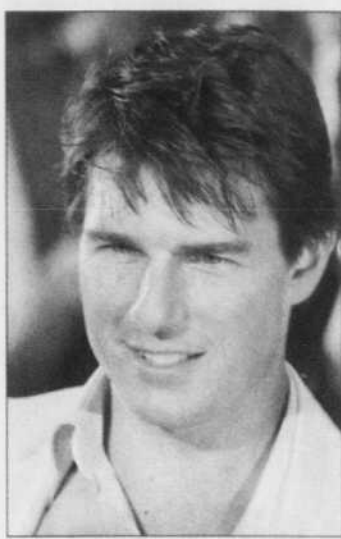
Mais dans son entretien au *Wall Street Journal* (WSJ) d'hier, l'octogénaire a cloué au pilori son ancien poulain: «Nous ne pensons pas que quelqu'un qui effectue un suicide professionnel et fait perdre de l'argent à l'entreprise ait sa place chez nous», a-t-il lancé, ajoutant que «la façon dont il s'est récemment conduit n'est pas acceptable pour Paramount».

L'expert de Hollywood Lew Harris souligne que le studio «aurait pu simplement ne pas renouveler le contrat, sans l'annoncer». «Mais là, ils se distancent



KIYOSHI OTA REUTERS

Sumner Redstone, patron de Viacom, la maison-mère de la Paramount, est un des hommes les plus riches et les plus puissants des États-Unis.



LEE CELANO REUTERS

Le prosélytisme de Tom Cruise pour la secte de la scientologie semble avoir été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de la Paramount.

[de Cruise], on dirait qu'ils veulent vraiment s'en débarrasser», dit-il à l'AFP.

«C'est une guerre de mots», titrait hier sur cinq colonnes à la une le quotidien de référence de Hollywood, *Variety*, illustrant son article d'une photo de l'acteur en train de sauter sur un canapé lors d'une émission de télévision. Il voulait ainsi clamer son amour pour sa petite amie, Katie Holmes.

Cet incident lors de l'été 2005 avait marqué le début d'un cauchemar médiatique pour l'acteur, ridiculisé sur Internet et par les

comiques de la télévision et critiqué jusque dans le *New York Times* et le *Washington Post*.

Mais le prosélytisme de Cruise pour la secte de la scientologie semble avoir été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

«Il est de notoriété publique que [Steven] Spielberg n'était pas content de voir Cruise utiliser ses entretiens avec la presse lors de la promotion de *La Guerre des mondes* pour mettre en avant ses convictions religieuses. Et quand on fâche Spielberg, on doit s'attendre à en payer le prix», analyse M. Har-

ris, directeur éditorial du site Internet spécialisée *Movies.com*.

La société de production de Cruise était liée depuis 1992 à la Paramount, contrat juteux pour les deux parties puisque les films avec l'acteur en vedette ont rapporté en moyenne plus de 100 millions de dollars depuis ses débuts. La star s'assurait de confortables revenus, estimés par le magazine *Forbes* à 67 millions annuels.

Mais tout a changé après le semi-échec de *Mission impossible 3* au box-office nord-américain au début de l'été 2006. Selon le *WSJ*, M. Redstone estime que la mauvaise image de Cruise a rogné les recettes du film de 100 à 150 millions de dollars.

Alors que Hollywood est en phase de dégraissage et d'accroissement des marges, comme l'a montré l'annonce par Disney de suppressions d'un cinquième des emplois de son studio en juillet, la Paramount, qui vient d'acquiescer DreamWorks, ne pouvait pas prendre le risque de perdre de l'argent sur Tom Cruise.

La chute de Cruise de son piédestal contraste avec le cas de Mel Gibson, auteur d'une diatribe antisémite lors d'une arrestation en état d'ivresse fin juillet. Il a certes perdu un contrat avec la chaîne ABC pour coproduire un téléfilm sur l'Holocauste, mais Disney, studio qui déteste particulièrement le scandale, a confirmé qu'il distribuerait son prochain film, *Apocalypse*.

Agence France-Presse

Un internaute de nouveau arrêté au Vietnam, juste après sa libération

Hanoï — Un Vietnamien qui avait été détenu pendant neuf mois au Vietnam après avoir participé à des débats politiques sur Internet a été de nouveau arrêté vendredi dernier, six semaines après sa libération, a indiqué sa famille hier.

Truong Quoc Huy, 25 ans, a été arrêté dans un café Internet de Ho Chi Minh-Ville vendredi, a indiqué son frère, Truong Quoc Tuan.

«Notre famille a perdu tout contact avec lui», a indiqué Tuan, 28 ans, lui aussi détenu pendant une nuit et actuellement en résidence surveillée.

Huy, Tuan et la fiancée de Huy, Lisa Pham, avaient été arrêtés la première fois le 19 octobre 2005 après avoir participé à un forum de discussion sur la démocratie hébergé sur le site Pal Talk (www.paltalk.com).

Libérés le 7 juillet dernier, les deux hommes sont de nouveau dans le collimateur des autorités. Mais la jeune femme, résidente aux États-Unis, a pu repartir peu après sa libération.

Selon la mère des deux jeunes hommes, Chau Thi Hoang, 53 ans, les internautes avaient été accusés d'activités visant à renver-

ser l'administration du peuple», en vertu de l'article 79 du Code pénal vietnamien. «Maintenant, je ne sais pas où est [Huy] et toute la famille est inquiète», a-t-elle ajouté hier, précisant à l'AFP qu'elle ignorait les charges qui pesaient désormais contre lui.

L'organisation Reporters sans frontières (RSF), basée à Paris, a dénoncé un «kidnapping», estimant qu'il était «temps que les autorités de Hanoï mettent un terme aux méthodes arbitraires de leur police politique».

Le ministère des Affaires étrangères n'a fait aucun commentaire.

Le régime communiste vietnamien maintient la presse sous un contrôle sans faille et est régulièrement accusé par les organisations de défense des droits de l'homme d'enfermer les opposants et les critiques du pouvoir.

Mardi, RSF et des organisations de défense des droits de l'homme au Vietnam avaient indiqué que la police vietnamienne harcelait cinq dissidents qui tentent d'émettre par le truchement d'Internet une publication indépendante appelée *Liberté et Démocratie*.

Agence France-Presse

LITTÉRATURE

Louis-Bernard Robitaille remarqué par *Les Inrockuptibles*

Paris — Sorti au début de la semaine en France, *Long Beach*, le nouveau roman du journaliste québécois Louis-Bernard Robitaille, figure dans la liste des meilleurs titres de la rentrée littéraire établie par le magazine culturel français *Les Inrockuptibles*.

Avec 683 nouveaux romans dans les librairies, la production éditoriale frôle cet automne son niveau record. Beaucoup d'appelés mais peu de lus: devant une telle profusion, il est difficile de faire entendre sa voix. Avec *Long Beach*, paru chez Denoël, Robitaille parvient à retenir l'attention, ce qui constitue déjà une sorte d'exploit.

Auteur d'un roman à succès, le narrateur de *Long Beach*, Anthony Terreblanche, est chassé du campus américain où il ensei-

gnait, victime d'un coup monté qui le fait passer pour un pédophile. En exil dans une station balnéaire du Maine, Terreblanche, «superficiel, inconséquent, souvent intrigant» mais «inapte à l'intrigue», raconte sa vie et ses impostures à un enquêteur.

Rempli de références littéraires et de digressions sur la vanité des choses, le récit est à la fois drôle, grinçant et lucide.

«Et si, pour une fois, la référence à Philip Roth était presque justifiée?», demandent *Les Inrocks*. «Est-ce parce qu'il est canadien que ce journaliste installé à Paris a réussi [...] ce que des dizaines d'auteurs français avant lui ont raté: être aussi drôle et incisif que le maître?»

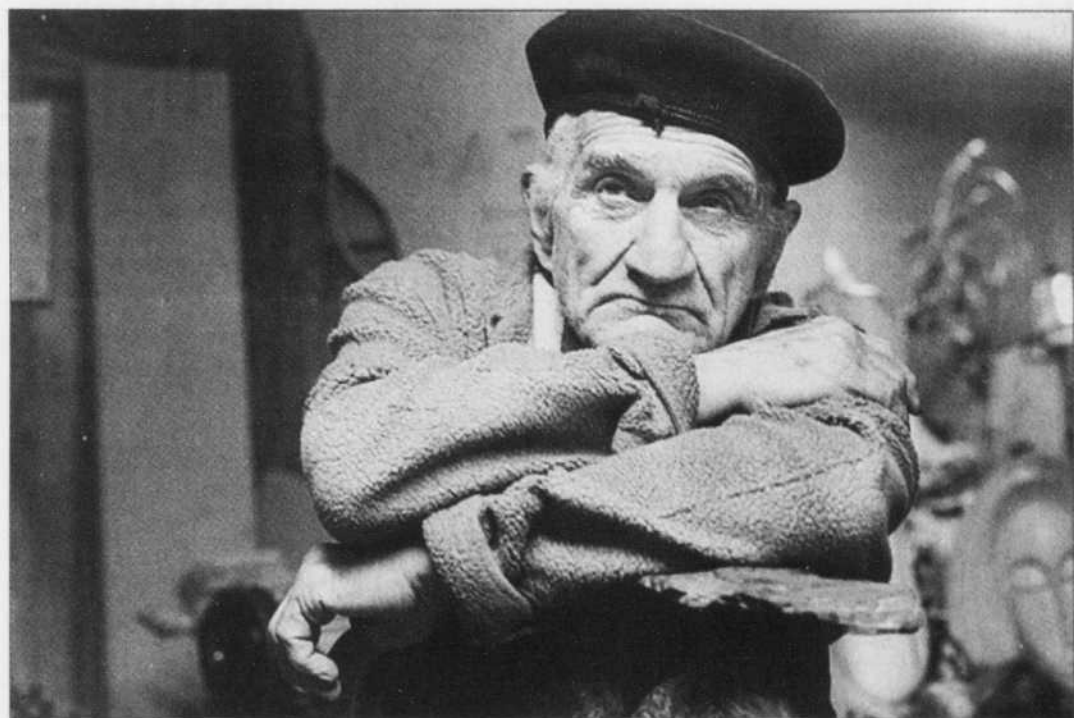
Presse canadienne

EN BREF

Survivor va réunir des équipes par appartenance ethnique

Los Angeles — Une populaire émission américaine de télévision-réalité va pour la première fois regrouper ses équipes de concurrents par appartenance à des groupes ethniques, a révélé hier son animateur sur la chaîne CBS. La treizième saison de *Survivor*, qui met en concurrence quatre équipes s'affrontant lors d'épreuves dans une île déserte du Pacifique et dont la diffusion commencera le 14 septembre sur CBS, réunira «20 équipes divisées par groupes ethniques», a précisé son animateur Jeff Probst. Cette division selon les «races», telles que définies par les autorités américaines (Blancs, Noirs, Asiatiques et Hispaniques), «sera sans doute l'une des raisons pour lesquelles [l'émission] sera intéressante et controversée», a affirmé M. Probst. «À première vue, ça ressemble à un coup de publicité», a-t-il reconnu: «mais ce n'est pas ce que nous voulons. L'idée est venue des critiques selon lesquelles *Survivor* n'était pas assez varié d'un point de vue ethnique». «Quelle qu'en soit la raison, les représentants des minorités ont toujours été peu nombreux à demander à participer à l'émission. Donc nous nous sommes dit: transformons ces critiques en idée créative. Je pense que cela convient parfaitement à ce que *Survivor* effectue. C'est une expérience sociale», a encore dit l'animateur. — AFP

Stanley Lewis, 1930-2006



KAMAL

STANLEY LEWIS, sculpteur, photographe et professeur d'art québécois, est décédé la semaine dernière à Montréal. Il avait 76 ans. Ancien étudiant d'Arthur Lismer, membre du Groupe des Sept, du maestro florentin du marbre Gambacciani et de l'Institut Allende de Mexico, il s'est beaucoup intéressé à l'art de la Renaissance italienne et à la sculpture inuite. Stanley Lewis était un fin connaisseur de l'œuvre de Michel-Ange. Il avait séjourné à plusieurs reprises dans l'Arctique et développé sa propre technique de gravure en couleur sur pierre. Il a dirigé le département de sculpture du Saidye Bronfman Center School of the Fine Arts et a enseigné au Musée des beaux-arts. Son studio demeurait sur la Main, le boulevard Saint-Laurent, juste au-dessus de l'entreprise de taille de pierre Berson & Fils, une institution de la ville. «Ce lieu nous rappelle constamment que nous sommes mortels mais que nos créations sont éternelles», aimait-il répéter. Les œuvres fluides et modernes de Stanley Lewis figurent dans plusieurs collections privées et publiques. Il a notamment offert une sculpture à l'École polytechnique de Montréal après la tuerie de 1989. Une soirée-hommage sera organisée en septembre pour rappeler la vie et la carrière de cet artiste montréalais.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Squelettes...	Les 4 Coins...	Perdus	Bons baisers de France / É. Marquis	Le Téléjournal/Le Point	Des klivis et des hommes / Danielle Ouimet						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Ça tient la route	Las Vegas	Doc Société / Bons baisers de Grozny	Cinéma / MACADAM COWBOY (2) avec Jon Voight, Dustin Hoffman	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4) avec Michael Polish (23-08)						
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam		Cultivé et bien élevé									
TQS	Le Grand Journal	Coroner		Cinéma / DANGER IMMÉDIAT (4) avec Harrison Ford, Willem Dafoe									
RDI	Jrnl (17-00)	Capital	Le Monde	...des tours jumelles	Le Téléjournal/Le Point	La Part / Le Monde	Le Téléjournal/Le Point (23-10) / Jeunesse (23-42)						
TV5	Question...	Jrnl FR2	Savoir plus sciences	Iconeurs...	Cinéma / LE FRANGIN D'AMÉRIQUE (4)	Génies du crime	Héros de la peur / animaux						
D	Les Grands Travaux	Biographies / B. Eden	Interpol enquête	MacIntyre, journaliste	Décode... Décode nos mères	Décode... Décode nos mères	adoption / ménage						
VIE	Déco sur...	ménage	je le veux	Dre Nadia	Le Camp des ados...	On a échangé nos mères							
MP	Top5	Top5	infoplus	M. Net	clips / Flambant	VJ Chélie / TopRock	Embrayé avec Babu						
MX	Max	...in France	...anglo	...franco	Ce n'était qu'un rêve	La vie... Hollywood	Fantaisies / Benezra						
VRAX TV	Summerland: la vie après	...filles!	Parents...	Sauvages 70	Charmed	Henri pis...	Les Griffin						
TF1	Spies / Delilah...	6TEEN	Sacré Andy	Titans	Futurama	Simpson Star...	Henri pis...						
RDS	F1 Mag	Sports 30	Football / Stampede	Champions - Alouettes			Sports 30						
HISTORIA	Passion Maisons	Tournants...	Champions	JAG	Cinéma / LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (1) ... prairie								
ARTV	Les Belles Histoires...	Cirque...	Cinéma / UN JOUR À NEW YORK (2) (19-35)	Le Garage	Visite libre / Chanel	Viens voir les comédiens / d'en haut							
SÉRIES +	Sue Thomas, l'œil du FBI	Doc	Meurtre en banlieue	Témoins silencieux	Les Ex	Sexe à New York	d'État						
CANAL Z	La Porte des étoiles	...des nerds	Branche...	La Porte des étoiles	La Porte d'Atlantis	Scénario Catastrophe	Messageur						
C SAVOIR	(17-00) Quartier...	Paroles...	Caphar...	Le Diable...	Les durs...	Cynisme et Politiques	Le Québec à la loupe						
EVASION	aventure	Ciel, ma...	BD Cités	L'art d'être parent	Cinéma / LE DERNIER COMBAT (3) avec P. Jolivet	Panorama	Haciendas / aventure						
TFO	Coups de...	Degrassi...	Panorama	Jardins	Cinéma / WHY WE FIGHT (3) Documentaire	The National	Jardins						
CBC	CBC News	Canada...	Coronation	Cameras	Cinéma / CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	Cameras						
CTV (Réseau)	CTV News	Access H...	eTalk	Grey's Anatomy	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	CTV News						
GRI	News	Divas on...	ET Canada	E.T.	Big Brother: All-Stars	The Office / Jane Show	Without a Trace						
TVQ	Art Attack	Heads up...	Earth Movers	Friends	Will, Grace	Grey's Anatomy	Grey's Anatomy						
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	Grey's Anatomy	Grey's Anatomy	Primitime						
CBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Big Brother: All-Stars	CSI: Crime Scene...	Without a Trace						
NBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	...is Earl!	The Office / Trois épisodes	Windfall						
FOX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	NFL Football / Dolphins - Panthers								
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Find!	The This Old House Hour	Globe Trekker	Wild...	Outdoor...						
PBS (57)	BBC News	Business	The Newshour	Adirondack / Wild...	From the Heart: The Four Tops 50	Ocean...	BBC News						
CTV (Can.)	CTV News	Access H...	eTalk	Grey's Anatomy	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	CTV News						
AAE	Cold Case Files	Crossing Jordan	The First 48	JonBenét - Investigation	Cold Case Files	First 48							
BRAVO	Street Legal	Videos	Wingfield	Timestorm	Cinéma / ROOM AT THE TOP (3) avec Simone Signoret	Law & Order	NYPD Blue						
DISCOVERY	How It's Made	Tsunami: Facing...	Megabuilders	I shouldn't be Alive	Mayday / Head-on...	Tsunami: Facing...	Alive						
HISTORY	Disasters	Things...	JAG	Ten Days to Victory	Turning Points of History	JAG	Ten Days						
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Da Vinci's Face to...	CBC News: Tonight	CBC News: The National	Life and Times	Canada's War in Colour						
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Trailer	Kenny	Regenesis	CSI: Crime Scene						
LEARNING	While you were out	Mostly True Stories	Crop Circles... Sign	Return to Area 51	Lethal Swarms: Killer...	Crop Circles... Sign	Area 51						
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Crash Test Mommy	Birth...	Birth Days	Extra						
TSN	Record	Sportscent	Football / Stampede	Alouettes									
YTV	Being Ian	Martin	Yukon	Sopzabob	Being Ian	15 Love	Prank...						
CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Misable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES - VIE ET MORT DES TOURS JUMELLES

Un documentaire sur l'histoire du World Trade Center, de sa construction à sa destruction. RDI, 20h

WHY WE FIGHT

Un excellent documentaire politique d'Eugene Jarecki sur les liens entre l'industrie militaire et la politique aux États-Unis. A voir. CBC, 20h

MACADAM COWBOY

Un duo inoubliable: Jon Voight en cow-boy naïf qui vend son corps à New York et son ami Dustin Hoffman. Version française de *Midnight Cowboy*. Télé-Québec, 21h

BONS BAISERS DE FRANCE

Parmi les invités: Ariane Moffatt, Richard Desjardins et Jean-Luc Mongrain. Radio-Canada, 21h

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS

Un classique absolu du western et du cinéma tout court, avec Gary Cooper et Grace Kelly. L'histoire est filmée comme si c'était en temps réel (comme quoi 24h chrono n'a rien inventé). Historia, 22h



Félix BOUVIER
CONNAISSANCE DU MONDE CONTEMPORAIN

Histoire - Économie - Géographie
5^e secondaire

248 pages - 41,45 \$

LIDEC inc.
(514) 843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

CULTURE

PATRIMOINE



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'École de technologie supérieure veut ériger des résidences universitaires en démolissant au passage deux petites maisons en bois, que l'on voit ici à droite de la photo, qui datent du début du XIX^e siècle.

Un projet de l'ETS menace deux maisons historiques

STÉPHANE BAILLARGEON

L'École de technologie supérieure (ETS) veut ériger des résidences universitaires en démolissant au passage deux petites maisons en bois qui datent du début du XIX^e siècle. Les examens préliminaires de spécialistes du patrimoine laissent penser qu'il s'agit de rares survivantes immobilières de la période des faubourgs de Montréal, selon les informations obtenues par *Le Devoir*. La plus vieille des deux maisons, au 1230 de la rue Notre-Dame Ouest, daterait des années 1810 et aurait même servi d'au-berge et de relais de poste. Le Comité consultatif d'urbanisme approuve les demandes de démolition. Le Conseil du patrimoine de Montréal, un organisme consultatif, exige au contraire de pouvoir étudier plus à fond les documents et les résidences afin de déterminer leurs dates exactes de construction et leur véritable attrait patrimonial. Il pourrait ensuite recommander leur protection. «Un historien a fait valoir qu'un des deux immeubles a été construit entre 1812 et 1815, explique Louise Letocha, présidente du Conseil du patrimoine. Il existe très peu de bâtiments en bois de cette époque»,

ajoute-t-elle en citant deux autres exemples connus: la maison Saint-Gabriel et une résidence de la rue Saint-Louis. «Celle de la rue Notre-Dame est peut-être même unique en son genre, et c'est pourquoi il faudrait poursuivre les évaluations.» Les deux petits bâtiments historiques dégingués ne paient pas de mine. Les plus récentes transformations ont ajouté de la brique et du revêtement d'aluminium à l'extérieur, du placoplâtre aux murs et de faux plafonds. Une courte visite a tout de même permis hier d'apercevoir les vieilles structures internes en bois un peu partout dans les deux immeubles. «L'écorce est récente mais l'arbre semble très vieux», commente poétiquement Dinu Bumbaru, directeur des programmes de l'organisme Héritage Montréal. «Ce patrimoine populaire présente beaucoup d'intérêt quand on va au-delà des apparences. Ces maisons témoignent des débuts de l'urbanisme moderne de la ville, avec l'expansion autour de la rue McGill, alors que la rue Notre-Dame était un long chemin menant à Lachine.» Il cite l'exemple de protection de la Francaes Taverna à New York, un témoin de la période coloniale et révolutionnaire de la ville. Trois bâtiments, sans valeur patrimoniale ceux-là, occupent les

autres coins de l'îlot montréalais délimité par les rues de la Montagne, Eleanor, Barré et Notre-Dame. Eux aussi passeront à la trappe pour faire place aux logements universitaires. «Même si la construction des futures résidences nécessite la démolition de cinq bâtiments, il ne s'agit pas d'un grand préjudice au patrimoine urbain», dit le sommaire décisionnel préparé par les fonctionnaires de la Ville. «Le piètre état des bâtiments avec des modifications qui ont eu pour effet de les banaliser en plus des démolitions antérieures occasionnent une déstructuration du milieu urbain.» Les avis d'éviction demandent aux résidents d'évacuer les lieux d'ici le 31 décembre. La majorité des logements des cinq bâtiments du quadrilatère sont occupés par des étudiants de l'ETS. En lieu et place, l'ETS a l'intention d'ériger un édifice de huit étages. Le Comité d'étude des demandes de démolition, qui devait se réunir hier soir, a été reporté, faute de quorum. Une nouvelle rencontre de ce comité pourrait avoir lieu dans environ deux semaines. La consultation publique sur l'ensemble du projet de l'École de technologie supérieure aura lieu mercredi prochain. Les plans dérogent notam-

ment au règlement de zonage industriel et doublent la hauteur maximum permise (25 mètres au lieu de 12,5 mètres). Plusieurs constructions neuves cohabiteraient sur le site réaménagé, avec des parties plus élevées du côté est de la rue Notre-Dame et des niveaux abaissés vers l'ouest de la rue. Des toits-terrasses permettraient aux occupants des quelque 200 logements (totalisant 450 chambres) de jouir d'un peu de verdure. Le «socle commercial» abriterait un marché d'alimentation qui fait cruellement défaut dans ce quartier de plus en plus résidentiel. Le supermarché jouxterait un stationnement intérieur de 67 places puisque la moitié des clients feront leurs déplacements en automobile. Le secteur grouille de chantiers depuis l'installation de l'ETS dans les édifices de l'ancienne brasserie O'Keefe. Le promoteur True North Properties, une compagnie d'Edmonton, ajoute des tours à son complexe des Jardins Windsor de la rue Peel. Il est prévu de remplacer par un parc le Planétarium situé en face de ce site. La Ville pourrait aussi revoir la configuration des accès à l'autoroute Ville-Marie.

Le Devoir

SPECTACLE

Barbra Streisand se produira à Montréal pour la première fois en octobre

La légendaire chanteuse et actrice américaine Barbra Streisand se produira lors d'un récital le 15 octobre prochain au Centre Bell, à Montréal. Bien que Mme Streisand soit sur scène depuis plus de 40 ans, il s'agit de son tout premier spectacle en carrière au Canada. Ses dernières prestations aux États-Unis avaient été offertes en 1994. Les billets pour ce spectacle de Montréal seront mis en vente le 28 août. Deux jours après son spectacle à Montréal, Mme Streisand chantera au Centre Air Canada, à Toronto. Sa tournée commencera le 4 octobre à Philadelphie pour prendre fin le 20 novembre à Los Angeles. Barbra Streisand, âgée de 64 ans, est native de New York. Au cours de sa carrière exceptionnelle, elle a jusqu'ici enregistré 60 albums. Elle a remporté deux fois des Academy Awards pour ses performances musicales et deux Oscars ainsi que de multiples prix



REUTERS
Barbra Streisand dans une scène du film *The Mirror Has Two Faces* (1996). Grammy, Golden Globe, Emmy et Tony pour sa carrière à l'écran.

Presse canadienne

Retour en Grèce à la fin du mois de deux premières antiquités rendues par le musée Getty

Athènes — Deux antiquités restituées à la Grèce par le musée Getty de Los Angeles, une stèle funéraire gravée et un bas-relief votif archaïque, seront rapatriées d'ici au 31 août, a annoncé hier le ministre grec de la Culture, Georges Voulgarakis. Ces vestiges seront présentés au ministère «le 31 août, dès leur retour des États-Unis», a déclaré M. Voulgarakis après une rencontre avec le premier ministre Costas Caramanlis. Le Getty avait indiqué en juillet être prêt à les rendre, sous la menace d'une action judiciaire intentée par Athènes. Selon les experts grecs, la stèle funéraire, datée du IV^e siècle avant notre ère, est le produit de fouilles sauvages menées dans les années 1990 au nord d'Athènes. Le bas-relief votif du VI^e siècle avant notre ère a été volé au début du XX^e siècle dans

un entrepôt de l'École française d'archéologie à Thassos, au nord-est de la mer Egée. La Grèce réclame au Getty deux autres œuvres, une couronne funéraire hellénistique en or et un torse en marbre de Koré (jeune femme). Les deux parties doivent discuter prochainement de ce dossier à Athènes, selon le ministère. La Grèce enquête par ailleurs sur Marion True, ex-conservatrice des antiquités du musée de Los Angeles, après la découverte en avril dans une villa lui appartenant de 29 œuvres antiques non déclarées. Aucune poursuite judiciaire n'a toutefois encore été lancée à son encontre. Marion True est actuellement jugée à Rome pour avoir sciemment acheté des objets antiques volés, ce qu'elle dément.

Agence France-Presse

Entretien publié dans le quotidien italien *Corriere della sera*

Pavarotti en mode mineur

CHRISTOPHE HUSS

«Si tu veux que je reste, fais-moi écouter la voix de Placido.» Et cela n'a même pas l'air d'une boutade... La citation est extraite de l'entrevue exclusive donnée par Luciano Pavarotti à un journaliste ami, Ettore Mo, publiée il y a quelques jours par le quotidien italien *Corriere della sera*. L'entrevue, touchante, laisse mal augurer un retour sur scène du ténor pour achever, en 2007, sa tournée mondiale d'adieux interrompue avant sa partie nord-américaine. Pavarotti avait été soigné au printemps pour un mal de dos à New York, où les médecins ont diagnostiqué par la suite

un début de cancer du pancréas. En fauteuil roulant (qu'il ne quitte pas, «du matin au soir») dans sa villa sur une colline surplombant l'Adriatique, Pavarotti a déclaré à notre confrère: «A présent, je dépends uniquement du secours de Dieu et il semble qu'il me l'accorde.» À la suite de l'opération new-yorkaise, l'agent du chanteur avait laissé entendre que la tumeur avait pu être éradiquée par les chirurgiens, un son de cloche que le chanteur relaie aujourd'hui, malgré une très grande fatigue. Il y a beaucoup d'ambivalence dans le discours. Ettore Mo lui-même rapporte que certaines réponses du chanteur, qu'il connaît depuis 40 ans, l'ont ébranlé, no-

tamment celle où il se dit désormais incapable d'écouter ses enregistrements: «Je ne veux plus m'entendre. Si tu m'invites à dîner et que, pour me faire plaisir, tu passes un de mes disques, je te planterai là, sur-le-champ. Si tu veux que je reste, fais-moi écouter la voix de Placido.» Parmi les amis qui le soutiennent et sont en contact permanent avec lui, il y a Giuseppe Di Stefano, 85 ans, son modèle, «mon inspiration, pour l'émission parfaite, la voix ouverte, la façon unique de phraser». Placido Domingo, aussi, est venu lui rendre visite, et José Carreras lui téléphone. Mais Pavarotti fait aussi une sorte de bilan. «J'ai été un homme

chanceux et heureux jusqu'à 65 ans. Après est arrivé le retour de bâton. Et maintenant je paye le prix de cette chance et de ce bonheur. Mais je trouve des ressources dans mon enfance, qui a été pauvre et heureuse, et je prends les choses avec sérénité. Je suis et serai optimiste jusqu'à la mort. J'ai appris de mes parents, mon père et ma mère, qui sont partis il y a quatre ans à quatre mois d'intervalle.» Et de conclure: «Dans ma vie, j'ai tout eu, vraiment tout. Si on me le reprenait maintenant, avec Dieu nous serions quittes.» Voilà qui ne sonne pas comme une annonce d'un prochain come-back...

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Télé-Québec: Yves Boisvert coanimera avec Michel C. Auger

C'est finalement Yves Boisvert qui fera tandem avec Michel C. Auger pour le nouveau magazine d'actualités de Télé-Québec, *Dernière édition*. La chaîne éducative et culturelle avait annoncé au printemps le lancement de cette nouvelle émission qui devait être animée par Michel C. Auger et Anne-Marie Dussault. Mais cette dernière a accepté peu de temps après une offre de Radio-Canada pour présenter son magazine d'information quotidien à l'heure du midi. Yves Boisvert, journaliste à *La Presse*, la remplacera donc auprès de Michel C. Auger, qui était passé au *Soleil* au printemps dernier après avoir œuvré longtemps au *Journal de Montréal*. Dernière

édition, qui sera diffusée le vendredi à 19h à Télé-Québec, est produite par La Presse Télé: on remarquera que les deux animateurs appartiennent au groupe Gesca. — *Le Devoir*

Charles Ohayon succède à Guy Fournier

Charles Ohayon vient d'être élu président de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision au Québec, organisme qui organise les prix Gémeaux. Cette fonction était assumée par intérim depuis décembre par Josée Vallée, à la suite du départ de Guy Fournier de la présidence de l'Académie. Charles Ohayon était déjà membre du conseil d'administration. Il a été producteur et également responsable des programmes à Radio-Canada il y a plusieurs années. — *Le Devoir*

Martin Drainville animera *Tournoi des mètres*

Le comédien Martin Drainville sera l'animateur du nouveau jeu-

questionnaire de Télé-Québec, *Tournoi des mètres*. Ce jeu sera diffusé à compter de janvier prochain, et Télé-Québec organise actuellement sur son site Internet des épreuves de qualification pour choisir les futurs concurrents. — *Le Devoir*

Jacques LAMARCHE
CÉLÉBRITÉS Collection biographique







ALFRED PELLAN

Ses tableaux ont fait le tour du monde.

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Collection **SEISME** Christian Feuillette, éditeur

Après **MIKADO** — jeu de nouvelles — par **Andrée Gagné**, la collection **SEISME** s'enrichit de 4 nouvelles œuvres percutantes:

 L'autre voix	 EUX AUTRES — nouvelles — Un regard décapant sur la société québécoise	 XAVIÈRE SÉNÉCHAL L'AUTRE VOIX — récit — Une introspection saisissante vécue à Pondichéry
 Jean-François Delisle À CONTRE-JOUR — roman — Une vision vertigineuse du complexe d'Électre	 Marie Nicholas de Ferrer ET SI LE HOMARD S'ÉTAIT RÉVEILLÉ — roman — La saga trépidante d'une famille de la Gaspésie	 À contre-jour

Lancement à La Grande Bibliothèque
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, salle R-515
jeudi 24 août de 17h30 à 19h30 (métro Berri-Uqàm)
— entrée libre — vin, amuse-gueule, tirage de prix de présence —